la Séguinière

"Sur la route des Séguin"

VOLUME 2/ No.: 3 SEPTEMBRE 1992

Mot de la Présidente :

Bonjour!
Notre deuxième année d'existence vient de se terminer. Nous comptons maintenant 416 membres actifs et quatre membres à vie. Sans vous, sans votre généreuse participation à notre grande famille, rien ne serait possible. Je profite de l'occasion pour vous remercier de votre support et de votre encouragement.

Notre troisième fête champêtre de Sainte-Marthe s'est avérée un franc succès. Le soleil, l 'amitié et la bonne humeur étaient au rendez-vous. Tout au long de la journée, les activités qui se sont déroulées ne manquaient pas d'intérêt.

Je veux ici remercier d'une façon toute spéciale le père Gilles Sabourin, curé de Sainte-Marthe, qui nous a offert l'hospitalité de sa belle église paroissiale pour la célébration dominicale. L'assemblée générale annuelle a suivi, et, après le dîner pris entre amis, Adhémar Séguin nous enchantait par ses airs d'accordéon-musette tandis qu'à l'extérieur, d'autres participants s'adonnaient à des activités sportives.

Des ateliers de généalogie, des interviews réalisés par Normand Séguin ont captivé l'attention des assistants. La journée s'est terminée dans l'espérance de nous retrouver bientôt.

C'est la dernière invitation officielle qui vous parviendra avant les grandes retrouvailles de Boucherville, le 31 octobre prochain. Venez nombreux nous rencontrer. On vous attend.

Yolande Séguin-Pharand, présidente
Association des Séguin d'Amérique

Association des Séguin d'Amérique

Conseil d'administration

Présidente :	Yolande Séguin-Pharand # 1	89 Gilles Bolvin, Boucherville (Qué.) J4B 2L5	(514) 655-8227
Vice-Président :	Raymond J. Séguin # 3	424 Besserer, Ottawa (Ont.) K1N 6C1	(613) 237-7414
Secrétaire :	Patricia Séguin-Leduc # 4	1358 Boyer, Orléans (Ont.) K1C 1R1	(613) 824-2147
Trésorier :	Raymond Séguin # 2	231 de Brullon, Boucherville (Qué.) J4B 2J7	(514) 655-5325
Publiciste :	Gisèle T.-Lefebvre # 5	570 Pie XII, Dorion (Qué.) J7V 1Z8	(514) 455-4658
Archiviste :	Gisèle Séguin # 7	38 St-Jean-Baptiste Est, Rigaud (Qué.) J0P 1P0	(514) 451-5831
Administrateurs :	André Séguin # 6	73 Saint-Josaphat, Gatineau (Qué.) J8T 3E1	(819) 568-9069
	André Séguin # 256	4 Lanctôt, Hull (Qué.) J8Y 1B6	(819) 777-9676
	André Séguin # 261	3643 Place Julie, Fabreville, Laval (Qué.) H7P 5J6	(514) 963-0866
	Claire Séguin # 159	2760 Lepailleur, Montréal (Qué.) H1L 6G2	(514) 351-4924
	Gaston-J.-Chs Séguin # 424	522, 4e avenue, Iberville (Qué.) J2X 1X4	(514) 346-4640
	Jacqueline Séguin # 12	15 Jacqueline, Rigaud (Qué.) J0P 1P0	(514) 451-5529
	Jean-Guy Séguin # 81	862 Tamarisk Crt, Orléans (Ont.) K1E 2B4	(613) 824-7459
	Lionel Séguin # 38	1147 Ch du Ruban, Saint-Rédempteur (Qué.) J0P 1P0	(514) 451-0076
	Normand Séguin # 197	7765 Foucher, Montréal (Qué.) H2R 2K8	(514) 270-7948

Membres de l'équipe du journal

Adhémar Séguin # 30	13, 19e avenue, Pincourt (Qué) J7V 5A4	(514) 453-6402
Gisèle T.-Lefebvre # 5	(voir ci-haut)	
Pauline Séguin-Garçon # 34	900 Chemin de la Baie, Rigaud (Qué) J0P 1P0	(514) 451-5825
Raymond Séguin # 2	(voir ci-haut)	
Traduction anglaise :	Blanche Girard Patricia Séguin-Leduc # 4 Raymond-J. Séguin # 3 Jean-Guy Séguin # 81	

Mise en page : Pauline Cyr

DÉPÔT LÉGAL - # D 9150696 BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC 3e TRMIESTRE

POSTE PUBLICATION - ENREGISTREMENT No. 10215

Publié et édité par :
L'Assocation des Séguin d'Amérique
231, de Brullon
Boucherville, Qc
J4B 2J7

Publié quatre fois par année; en mars, juin, septembre et en décembre.
Tout changement d'adresse doit être envoyé à l'adresse ci-haut mentionnée.

FÊTE DE BOUCHERVILLE 31 OCTOBRE 1992

AVEZ-VOUS RÉSERVÉ VOS BILLETS?

LA GLOIRE DE MON PÈRE

Aurèle Séguin, père du réseau français de Radio-Canada, père de famille, père Dominicain

Voilà, mon cher papa, venu le temps et l'occasion de parler un peu de toi, de raconter quelques lignes de ta si riche vie et ce pour le plaisir de ceux qui bénéficient de cet enviable privilège de voir leur histoire remonter dans le temps et prendre naissance à partir d'une souche commune. Je veux parler ici des Séguin. De tous ces arrière-petits-fils du propriétaire de la chèvre...

Il faudrait bien des livres pour célébrer la gloire qui te revient à juste titre. Peut-être cet article écrit pour la Séguinière sera-t-il pour moi le point de départ d'un projet trop longtemps caressé et trop souvent reporté à demain. Et je devrais savoir par expérience que demain tarde toujours à venir... Rendu moi-même à cinquante-quatre ans, moi, le plus jeune de tes trois fils, je devrais savoir cela...

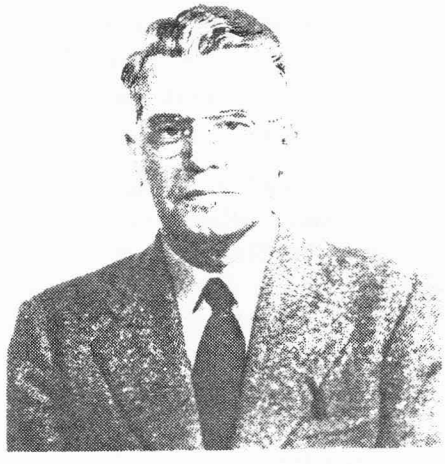
Il faudrait des recherches poussées pour rendre compte de tes 65 années passées sur cette terre. Voilà que j'arrive bientôt, onze années encore, à cet âge que le bon Dieu t'avait fixé pour te permettre de nous faire tes derniers adieux en souriant le 22 mars 1969 sur le lit d'un hôpital de Montréal. Il y a 23 ans de cela.

Je conserverai toujours en moi cet air serein que tu avais en partant. Comme un homme heureux d'entreprendre un voyage qu'il sait d'avance merveilleux. Car tu avais la foi. La certitude de la foi et cette docile soumission à la volonté de Notre Père qui est aux cieux. Il faut dire que tu lui avais donné ta vie. Comme un bon paysan fidèle à son Seigneur cède à son Maître son champ après l'avoir bien retourné, travaillé, ensemencé, dépouillé des herbes nuisibles et rendu fertile. Si fertile qu'aujour-d'hui je commence à peine à me rendre compte combien la récolte s'avère inépuisable pour ceux qui ont le privilège d'être issus de toi. L'héritage que tu nous a légué, ce n'est pas en chiffres terrestres qu'on peut l'évaluer. C'est en terme de valeurs humaines, intérieures, plus durables et plus précieuses que n'importe quel acquis matériel menacé par la rouille et le temps.

Tu as vu le jour le 7 août 1904, à Ottawa. Tu aurais aujourd'hui l'âge respectable de 88 ans. Ton père Adélard était, au gouvernement fédéral, un fonctionnaire respecté. On lui avait fait, m'avais-tu dit, des funérailles grandioses. Je n'en sais pas plus sur mon grand-père. Dommage. Tu as fait des études classiques au Collège Saint-Alexandre, à Limbour, près de Hull.

Plusieurs années plus tard, suivant ta trace, je longeais moi aussi les mêmes sombres corridors de ce vieux collège juché sur la colline. Tu m'avais confié avoir songé à 19 ans te faire père Oblat. Mais tu n'étais alors pas prêt à répondre a cet appel; ton «oui» devait attendre que tu fasses un long détour avant de prendre forme. Tu avais d'autres vocations à assumer avant de te consacrer à Dieu de façon totale et définitive.

Il fallait bien que tu engendres une lignée et pour cela que tu prennes femme. C'est la fille d'un boulanger d'Ottawa qui croisa ta vie un bon matin: Lauria Maheux. Toute menue, fragile comme un vase de porcelaine, elle avait su te plaire autant par le parfum de fleur qui se dégageait de sa personne que par



Aurèle Séguin, père du réseau français de Radio-Canada.

l'odeur du bon pain fraîchement cuit qui embaumait la boulangerie de ton futur beau-père, Elzéar Maheux, où tu allais la voir le dimanche après la messe.

Dans le ciel de ton coeur, elle allait loger les deux étoiles de son regard bleu qui allaient scintiller pour toi de toute éternité. Quand elle t'eut donné quatre enfants, trois garçons et une fille frêle comme elle, trop frêle pour survivre à sa naissance, quand elle eut vécu bonne mère et fidèle épouse, quand elle eut affronté pendant plusieurs années la maladie qui eut raison d'elle à 40 ans, elle quitta le monde et ses trois fils, Marcel, Robert et moi-même, ainsi que ce bel époux qu'elle aimait tant.

J'avais alors neuf ans. Le jour où, dans son cercueil, elle descendait lentement dans le silence de la terre, je sentis que, dans ta prière muette, tu lui jurais fidélité pour toujours bien au-delà de vos morts respectives. Jamais tu n'allais te remarier avec aucune femme. C'était en 1947.

Et pourtant tu étais si beau, si grand,

si bien portant et tu avais un tel charme que mes jeunes yeux ne manquèrent pas d'être témoins de maintes occasions ou plusieurs dames vinrent par la suite tourner autour de toi comme des hirondelles. Mais tu gardais le nid, avec ta couvée de trois fils à instruire. Et ton travail à accomplir pour les nourrir.

Mais ce travail, qui était surtout une mission, allait nourrir non seulement tes fils mais tout un pays. Car le Canada francophone tout entier allait bénéficier des fruits de ton courage, de ta détermination, de ton imagination et de ton souci d'apporter aux hommes, tes frères, une nourriture qui fasse d'eux des êtres élevés, riches, amoureux de connaissance, de beauté, de noblesse, de culture.

Dans son livre «Terre des Hommes» St-Exupéry écrit une phrase qui dans mon esprit résume toute ta vie: *Il faut bien tenter de se rejoindre*. Cet appel lancé par cet écrivain-aviateur, tu l'as concrétisé dans ton désir de communiquer avec les hommes, de permettre par la voie des ondes radiophoniques la culture sous toutes ses formes.

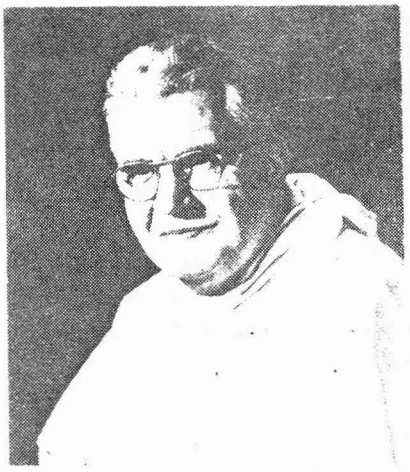
En effet, tu n'avais pas quarante ans lorsque tu te voyais confier, alors que tu étais annonceur à la radio d'État, la tâche de fonder Radio-Collège. D'un océan à l'autre, à l'intention des francophones du pays, tu allais mettre le savoir et les arts à la portée de toutes les couches de la société: agriculteurs du Québec et d'ailleurs, pêcheurs de la côte atlantique, ouvriers de tous métiers, étudiants, professeurs, professionnels de tout acabit, ménagères dans leurs cuisines, religieuses dans leurs couvents etc.

Histoire, philosophie, musique, langue et littérature, sciences, théâtre, religion, tous ces sujets allaient envahir les ondes radiophoniques grâce au dévouement et au professionnalisme de personnes compétentes que tu avais invitées à réaliser cette mission d'instruire et d'enrichir les gens. Cette semence que, dans les années 40 et 50, tu as lancée dans les sillons des ondes, on en récolte encore aujourd'hui les résultats en appréciant la qualité de la radio de Radio-Canada qui est restée fidèle à l'esprit que tu lui as inculqué. Ce qui en fait une radio enviée à travers le monde.

En 1952, on avait la joie de voir apparaître au petit écran la première image de la première émission télévisée canadienne-française. Dans ton désir, encore une fois, de «rejoindre» les hommes, tu t'étais acquitté de la tâche qui t'avais été confiée: celle de doter le pays d'un réseau de télévision de langue française. Le premier en Amérique. Je me rappelle encore la voix grave et apaisante avec laquelle tu avais inauguré cette mission. Comme j'étais fier de toi. J'avais 14 ans.

Trois ans plus tard, en 1955, tu annonçais à tes fils et au monde entier que tu suivais l'appel entendu à l'âge de 19 ans. Le Christ avait dit au jeune homme riche: «Va, vends ce que tu possèdes, donnes-en le fruit aux pauvres et suis-moi.» Tu fis de même. En 1958, tu recevais en la cathédrale d'Ottawa l'ordination des mains de l'archevêque qui faisait de toi un prêtre de l'Ordre Prêcheur de Saint-Dominique pour l'éternité.

Tu venais de boucler la boucle. Tu t'engageais à «rejoindre» les hommes en leur communiquant par la voie de la prédication la parole non plus humaine mais la Parole la plus haute qui soit: la Parole de Dieu. Le jour de ton ordination, nous sommes allés prier sur la tombe de notre mère, ta femme bien-aimée. À ton doigt, je me rappelle, brillait l'anneau qu'elle



Aurèle Séguin, Père dominicain

t'avait offert la jour de votre mariage.

Et, le jour de ta première messe, je crois bien que, lorsque tu as rompu le pain avec tes deux belles mains consacrées, tu as dû revoir en pensée ce bon pain frais que tu allais partager avec elle le dimanche dans la boulangerie de son père.

Aujourd'hui quand, à mon tour à la table familiale, je regarde le pain, je pense à toi, mon père, mon papa-prêtre, toi qui a baptisé l'aînée de mes filles, Dominique; oui je pense à toi et quand je le mange j'entends tes paroles. Paroles que tu me disais quand j'étais tout petit: «Attention, ne le gaspille jamais parce que le pain, c'est sacré...» Et à plus forte raison, plus tard, quand pieusement, les yeux fermés, tu récitais: «Prenez et mangez-en tous, car ceci est mon corps.»

Aurèle, mon père, aujourd'hui j'ai écrit ces quelques pages pour toi. Pour célébrer ta triple paternité. Pour rappeler aux Séguin que tu as été à la fois père de famille, père de la radio et de la télévision francophone, père Dominicain. Oui, j'ai fait ceci en mémoire de toi.

Ton fils,

Jean Séguin #242

Arbre généalogique d'un Séguin

Aurèle SÉGUIN

9e génération	Aurèle SÉGUIN	Ottawa, Ont. 01-01-1926	Lauria MAHEUX
8e génération	Joseph-Adélard SÉGUIN	Ottawa, Ont. 11-09-1888	Zélia GAGNON
7e génération	Gabélius SÉGUIN	St-André-Avellin, Qué. 12-04-1863	Aurélie PATRY
6e génération	Jérémie SÉGUIN	Rigaud, Qué. 19-10-1835	Josephte ROUSSEL
5e génération	François SÉGUIN	Vaudreuil, Qué. 07-11-1796	Marie-Ostie VILLENEUVE
4e génération	François SÉGUIN	Ste-Anne-du-bout-de l'île, Qué. 04-02-1760	Angélique QUESNEL
3e génération	Louis SÉGUIN	Oka, Qué. 08-04-1736	Marie-Anne RAIZENNE
2e génération	Jean-Baptiste SÉGUIN	Boucherville, Qué. 07-06-1710	Geneviève BARBEAU
1ère génération	François SÉGUIN	Boucherville, Qué. 31-10-1672	Jeanne PETIT

Jean SÉGUIN

10e génération	Jean SÉGUIN	Montréal, Qué. 01-07-1950	Jeanine BRISETTE
9e génération	Henri SÉGUIN	Hull, Qué. 27-07-1910	Marie-Rose MARION
8e génération	Joseph-François SÉGUIN	Papineauville, Qué. 13-09-1880	Elda BRAZEAU
7e génération	Clément SÉGUIN	Rigaud, Qué. 25-07-1854	Virginie GAUTHIER
6e génération	François SÉGUIN	Rigaud,Qué. 20-01-1824	Marguerite THOMAS-TRANCHEMONTAGNE
5e génération	Hyacinthe SÉGUIN	Vaudreuil, Qué. 07-02-1785	Marie-Louise ROULEAU
4e génération	Hyacinthe SÉGUIN	Ste-Anne-du-bout-de-l'île, Qué. 16-11-1761	Élisabeth BRABANT
3e génération	Louis SÉGUIN	Oka, Qué. 08-04-1736	Marie-Anne RAIZENNE
2e génération	Jean-Baptiste SÉGUIN	Boucherville, Qué. 07-06-1710	Geneviève BARBEAU
1ère génération	François SÉGUIN	Boucherville, Qué.	Jeanne PETIT

Rencontre avec Jean Séguin,
journaliste sportif

Par Pauline Séguin-Garçon # 34

Il me faut beaucoup de témérité et d'audace pour rencontrer aujourd'hui M. Jean Séguin, car mon statut de journaliste «très amateur», ne fait pas le poids en comparaison de sa longue et exceptionnelle carrière journalistique et de son expérience professionnelle comme commentateur sportif, autant à la radio qu'à la télévision.
Mais c'est avec beaucoup de simplicité et de gentillesse qu'il me reçoit à sa très belle résidence de Ville Saint-Laurent.

P.S.-G. M. Séguin, nous avons certainement des liens de parenté plus ou moins éloignés; parlez-nous d'abord de votre famille.

J.S. Nous sommes originaires de Papineauville.Mon grand-père était boulanger; il s'appelait François Séguin.Après une défaite de son député, comme il était «du mauvais bord», il dut déménager à Montréal. Je suis donc montréalais. Nous avons habité plusieurs quartiers. Mon père avait la bougeotte; il était conducteur de «p'tits chars». Il s'appelait Henri Séguin et ma mère, Marie-Rose Marion; ils ont eu une famille de neuf enfants soit, en commençant par les plus jeunes:
- les deux jumelles; Louise, mariée à Jean Kittel, directeur technique à Radio-Canada, et Gabrielle, mariée à Gaston Dagenais, réalisateur à Radio-Canada.Gabrielle a été scripte-assistante et réalisatrice. Comme vous voyez, la radio d'État tient un rôle important dans la famille.
- Émilienne qui, à la mort de ma mère, a pris la responsabilité de la famille. Elle s'est mariée avec M. Charron (décédé), d'Ottawa, qui travaillait au gouvernement fédéral.
- Louis-Pierre, Père de Ste-Croix. Il est présentement aumônier des Soeurs de Ste-Croix.
- Jean. Je suis le plus jeune des garçons.
- Hubert (décédé). Il était directeur de l'École d'automobile. C'était le savant de la famille.
- Marie-Claire, Soeur de Ste-Croix.
- Louis-Philippe(décédé), journaliste.
- Jacques, l'aîné (décédé). Il était barbier et champion de danse.

P.S.-G. Vous étiez l'un des plus jeunes; comment êtes-vous arrivé à l'écriture?

J.S. Il y avait une petite imprimerie sur la rue où je demeurais; j'y étais toujours! On me laissait travailler. C'est là que j'ai pris le goût d'écrire. J'ai fait mes études supérieures, mais à l'époque il n'y avait pas d'école de journalisme. À vingt ans, j'ai été appelé dans l'armée; ça dérange un peu les études. J'y suis resté quatre ans. J'étais en Gaspésie quand les Allemands coulaient les bateaux dans le Golfe. Là, je travaillais en communication: radio, téléphone, télégraphe. La nuit,

je n'avais pas beaucoup de choses à faire; alors, j'avais des correspondants à peu près partout dans le monde; des gars, des filles, mon père, ma mère. J'écrivais presque tous les jours. Ainsi, je me suis perfectionné non seulement sur la machine à écrire, mais surtout en français. Ma soeur, qui est religieuse, garde encore quelques-unes de ces lettres. L'armée a été une expérience de vie, même si je prétends encore que c'était une perte de temps. Mais on y apprend à se débrouiller seul.
Avant que je ne quitte l'armée, mes supérieurs m'ont offert un cours à l'école d'imprimerie: j'étais payé pour apprendre.
En même temps, j'ai commencé à travailler. J'ai pris mes premières leçons de journalisme avec Marcel Desjardins au journal La Presse. Il m'a engagé comme substitut; quand il avait besoin d'un gars, il m'appelait. J'étais payé à l'heure. Mon frère Phil était journaliste à La Presse. J'avais déjà un pied dans le milieu.
Puis, il y eut une ouverture au

Journal Le Canada parce que Camille Desroches venait d'être nommé au Forum. Alors, je l'ai remplacé. C'est comme ça que j'ai commencé. Entré en 1947, j'en suis sorti en juin 1950, pour aller au Montréal-Matin. J'avais reçu une offre que je ne pouvais refuser.

P.S.-G. Pourquoi journaliste dans la section des sports?

J.S. J'étais un malade des sports. C'était un rêve. J'avais été un bon joueur de balle et de baseball. Je jouais au hockey aussi. J'ai même pensé faire carrière au baseball. Je pouvais jouer à plusieurs positions. Jean Barrette, journaliste, m'avait fait savoir que je pourrais aller à l'entraînement des Bisons de Buffalo. Mais je suis tombé malade, une crise d'appendicite; j'ai même reçu l'extrême-onction. Je m'en suis sorti, mais ma carrière était finie avant d'avoir commencé. Puis, il y a eu la guerre.
Montréal-Matin a connu un essor considérable grâce à sa section des sports. Avec Jacques Beauchamp, on travaillait dur. Mais nous étions peu payés et j'avais besoin d'argent. Mon frère Phil tapait les nouvelles du sport à Radio-Canada pour Jean-Maurice Bailly. Parfois, il m'envoyait à sa place. C'est donc dans les années 50 que je suis entré à Radio-Canada. Je faisais les deux jobs: Montréal-Matin et le bulletin des nouvelles à la radio qui me prenait environ deux heures. J'ai encore le premier contrat que j'ai signé à Radio-Canada; tout en anglais! Ça m'insulte encore!
J'ai toujours été à contrat à Radio-Canada. Cela avait pour avantage de me donner une entière liberté face à d'autres emplois, mais comme inconvénient, je ne pouvais compter sur eux pour planifier ma retraite.

P.S.-G. Comment prépariez-vous vos bulletins de nouvelles?

J.S. Nous avions le même système à la radio qu'à la télévision. Nous avions des pointeurs, des agents de presse. J'étais aussi l'expert en football par la force des choses, car je l'avais appris durant la guerre à Kinsgton, où je faisais mon cours de signaleur. Radio-Canada commençait à télédiffuser le football, mais peu de gens connaissaient ce sport. Je suis tombé dedans par accident. Il y avait un nommé Gérald Renaud qui était le premier réalisateur de sport à Radio-Canada et qui était un de mes amis. On se rencontrait lors des parties. Il avait déjà formé une équipe: Pierre Proulx et Michel Normandin; mais il en fallait une deuxième; ce fut Yves Létourneau et moi. Alors on alternait: Proulx et Normandin en faisaient une, Létourneau et moi faisions l'autre. C'était du football canadien, dans les bonnes années des Alouettes au Stade Molson.
En 1961, Radio-Canada a perdu les droits de télévision du football canadien. Pendant ce temps-là, Paul-Marcel Raymond m'a offert de laisser le Montréal-Matin et d'organiser la salle des nouvelles des sports à Radio-Canada.
Vu qu'on avait perdu les droits pour le football canadien, un réalisateur, Guy Desjardins, est allé voir le grand patron qui était Alphonse Ouimet. Il lui dit: «On va leur jouer un tour; on va présenter du football américain!»
Cela a duré 25 ans! C'est là que j'ai fait ma vie. On faisait un peu de tout.
Mais quand les Jeux Olympiques arrivaient, j'étais le journaliste tout désigné. En 1960, aux Jeux de Rome, mon frère travaillait dans cette ville comme aide à l'immigration. Ce fut mon premier voyage. J'étais le premier journaliste canadien-français du Québec à recevoir une accréditation pour les Jeux Olympiques. J'ai été reçu royalement. J'étais en vacances; Montréal-Matin ne voulait pas que j'envoie de copie. Le voyage était donc à mes frais. Quand je suis revenu, j'ai écrit un long reportage que le journal a bien apprécié.
J'ai donc pris le goût des Olympiques. Quand Radio-Canada s'est mis à les télédiffuser, j'y allais en tant que script-recherchiste; tellement, qu'en dernier, nous étions deux: un faisait la radio, l'autre la télévision. J'ai fait presque tous les Jeux: les Jeux de Commonwealth, les jeux Pan-Américains... J'ai eu ainsi la chance de faire le tour du monde: le Japon, l'Australie, la Nouvelle-Zélande, Sarajevo (que c'est triste de voir une si belle petite ville détruite peu à peu). Les Jeux de Séoul ont été mes derniers. Depuis, j'ai pris ma retraite.

P.S.-G. Vous devez avoir des souvenirs extraordinaires. Pensez-vous écrire vos mémoires?

J.S. J'y ai vaguement pensé. Quand j'ai écrit mon livre sur le football, certains s'attendaient à ce que j'écrive des scandales! J'ai parlé football! C'est drôle, mais j'ai été le seul commentateur de télévision au football américain à faire les vingt premiers Super Bowls.

P.S.-G. Vous devez avoir une mémoire extraordinaire pour vous rappeler les noms et les prouesses de tous ces joueurs!

J.S. On développe ça. Je n'ai pas la mémoire de mon frère Phil, mais je suis «pas pire». Phil était une véritable encyclopédie des sports.

P.S.-G. Préférez-vous le football américain ou canadien?

J.S. Le football américain, sans hésitation. Le football canadien est une imitation du football américain.

P.S.-G. Que pensez-vous de la Machine?

J.S. C'est déjà un test qu'ils font. La Ligne Nationale ne veut pas perdre de talents. Alors, ça donne une chance à un plus grand nombre de jeunes joueurs.

P.S.-G. Avec votre expérience, n'êtes-vous pas tenté de faire un retour?

J.S. J'ai eu plusieurs offres; j'ai fait quelques reportages parce qu'on a beaucoup insisté, mais je veux profiter de ma retraite et laisser la place à d'autres.

P.S.-G. Suivez-vous toujours le sport?

J.S. C'est inévitable! J'aime tous les sports, mais c'est le hockey que j'aime le moins. Je m'intéresse de plus en plus au tennis. Mais quand je regarde un match à la télévision, je ne peux m'empêcher d'y voir les côtés techniques de la présentation.

P.S.-G. À quoi occupez-vous votre retraite?

J.S. À me reposer! J'aime bien faire la grasse matinée. J'ai tellement couru pendant toutes ces journées de fou que fut ma carrière — que j'ai néanmoins adorée —, que maintenant je décompresse. Vous savez, c'était souvent six jours par semaine, deux soirs en plus, parfois dix à douze heures par jour, puis les fins de semaine, en plus des voyages etc...
Ma femme ne me voyait pas beaucoup et devait s'occuper de la famille. Je me suis marié un peu avant d'entrer à Montréal-Matin. J'ai épousé Jeaninne Brisette. Nous avons deux enfants: Yves et Réal. Et nous sommes maintenant grands-parents.
J'ai l'intention de faire une belle vieillesse! On vit vieux chez les Séguin. Dans la famille de mon grand-père paternel, plusieurs sont morts à des âges respectables:
- Rémi à 94 ans,
- Oscar à 69 ans,
- Henri, mon père, à 71 ans,
- Leontine, ma marraine, à 98 ans,
- Alexandrine à 92 ans,
- Clément Bruno à 98 ans,
- Thérèse à 92 ans,
- Emilienne vit encore, elle a 89 ans,
- Jean à 85 ans,
- Armand, qui a émigré dans l'ouest et dont on est sans nouvelles, aurait 82 ans.

Je sais que deux filles sont mortes an bas âge: Bernadette et Blanche.

P.S.-G. Vous avez donc devant vous une belle et longue retraite; que faites-vous de vos loisirs?

J.S. J'aime beaucoup m'occuper de mes fleurs. J'enrichis ma rocaille de nouvelles espèces. Et je veux voyager, car il me reste encore beaucoup de pays à connaître.

P.S.-G. Quel conseil donneriez-vous à des jeunes qui voudraient faire carrière en communication?

J.S. Qu'ils apprennent leur français! La première qualité d'un bon reportage est d'abord la clarté. De toute façon, on ne peut pas tous être des Chantigny!

P.S.-G. Avez-vous une anecdote à nous raconter?

J.S. Par exemple, à Milwaukee, un professeur de français qui enseignait dans un High School, est venu nous voir pour nous demander la permission de nous enregistrer et d'utiliser nos reportages pour enseigner à ses élèves. Il paraît que cette nouvelle approche pédagogique a fait fureur.

P.S.-G. Merci, M. Séguin de cet entretien. Merci surtout, au nom des fervents du sport et particulièrement des mordus du football, pour tous les reportages, articles, commentaires, qui par vos explications claires et enthousiastes, ont donné au Québec une vigueur nouvelle au merveilleux monde des sports.

HISTOIRE D'UNE FAMILLE...

Celle d'Émile Séguin et de Victoria Séguin de Hull

Victoria Séguin, fille de François-Xavier Séguin et de Malvina Bertrand de Rigaud, et Émile Séguin, fils de Joseph Séguin et d'Elmire Leduc de Hull, s'épousèrent en l'église Notre-Dame-de-Grâce de Hull, au Québec, le 23 septembre 1919.

De leur union naquirent vingt enfants, onze garçons et neuf filles, tous vivants à l'exception d'un bébé décédé à l'âge de neuf mois.

Au cours de la même année, en 1919, Dora Séguin, soeur de Victoria, épousera William Séguin, frère d'Émile. Hélas, aucun enfant ne naîtra de cette union.

En 1922, déjà père de trois enfants, Émile décide de construire lui-même sa résidence au 181 de la rue Laval à Hull; une belle et grande maison. Il n'imaginait pas, à l'époque, qu'il aurait une si grosse famille. Dix-sept enfants y sont nés. Située dans un vieux quartier, elle ressemblait à un beau château. C'est là que les enfants ont grandi et passé les meilleures années de leur vie.

Il fallait voir l'organisation qui existait dans cette maison; une chambre pour les filles, une autre pour les garçons, une chambre pour la visite et la chambre des parents. Chacune des chambres était équipée d'un lavabo pour la toilette du matin. Des repas complets étaient servis à heures fixes, matin, midi et soir.

En 1942, neuf enfants partaient pour l'école, le matin, alors que neuf autres partaient pour le travail.

En tout, 20 couverts à la table, et pas question de dîner à l'école. Et toujours, des repas copieux, délicieux et variés.

Vers 1925, encouragé par Victoria, Émile fonde son entreprise de plomberie et chauffage; il est maître plombier. Il débute de façon bien modeste en parcourant la ville à pied ou à vélo. Malgré sa petite taille, il trasporte sur son dos ses outils et le matériel nécessaire. Au bout de quelque temps, Victoria le persuade de faire l'acquisition d'une petite camionnette... ce n'était pas un luxe, mais une nécessité.

Vers 1956, Émile décide de fonder une compagnie avec certains de ses fils qui travaillent déjà avec lui depuis quelques années. Émile Séguin et Fils Ltée est maintenant une entreprise familiale de plomberie, chauffage et ventilation qui emploie une quarantaine de personnes.

Les fils qui ne sont pas plombiers sont engagés dans l'hôtellerie. Les filles sont dirigées vers l'éducation, la musique, la santé, les services et la fonction publique.

Homme intègre, économe et ambitieux, Émile avait du coeur à l'ouvrage. Il avait le sens des affaires. Son épouse Victoria, malgré sa grosse famille, l'a secondé entièrement durant leur

Victoria et Émile en 1919, année de leur mariage.

vie commune. C'était elle la téléphoniste, la secrétaire, la conseillère. Femme courageuse, d'un naturel gai et optimiste, très économe, habile couturière, elle était passée maître dans l'art du recyclage et faisait tout de ses mains; la couture, le tricot, la broderie etc. Elle organisait des projets de vacances pour les filles et leur faisait confectionner des courtepointes... une façon comme une autre de les occuper Personne ne s'ennuyait dans cette maison; chacun avait sa petite responsabilité.

Enfants heureux... parents heureux et fiers de leur grande famille. Qui ne se souvient des pique-niques où la famille se réunissait pour la cueillette des framboises des champs et ensuite pour la dégustation des pâtés et la confection des confitures! Que dire de l'organisation des parties et tournois

de hockey organisés sur la patinoire de la cour, les glissades et le ski dans le «pit». Il faut souligner que le «pit», ce terrain vacant, voisin de la propriété de la famille Séguin a été le terrain de balle et de jeux des enfants de la rue, autant en hiver qu'en été. C'était très sérieux, les parties de balle, et très bien organisé. Plusieurs enfants se souviennent des vacances au chalet de Luskville... les randonnées et les montagnes environnantes, la cueillette des bleuets, la pêche, le ski nautique... etc. Que de beaux souvenirs...

Malgré les temps difficiles des années 1930, Victoria et Émile ont réussi à procurer à leurs enfants une aisance confortable, à voir à leur éducation selon leurs moyens et la capacité de chacun. Lors de la célébration des noces d'or en 1969, Émile déclarait qu'il avait atteint son but dans la vie, et que sa réussite était due surtout à son épouse qui n'a jamais flanché.

Ils ont laissé à leurs enfants le plus bel héritage: l'amour du travail, l'honnêteté, le courage et la persévérance.

Émile Séguin est décédé à Hull le 12 janvier 1972 à l'âge de 76 ans. Son épouse, Victoria, lui a survécu jusqu'au 5 décembre 1984, à l'âge de 82 ans.

En janvier 1992, 66 petits-enfants, 68 arrière-petits-enfants et 5 arrière-arrière-petits-enfants portent bien haut le flambeau de ce couple dynamique et heureux.

Gisèle T. Lefebvre # 5

NDLR : *Un grand merci à Mesdames Thérèse Séguin-St-Louis de Hull et Germain Séguin-Voghell # 75 de Dorion qui ont bien voulu nous raconter la merveilleuse histoire de leurs parents «Victoria et Émile».*

Cette photo fut prise en 1969, lors du 50e anniversaire de mariage d'Émile et Victoria Séguin. Ils sont entourés ici de leurs dix-neuf enfants, À l'avant, de g. à dr.: Thérèse, Carmen, Rita, Jeannine, Fernande, Irène, Hélène, Yvette et Germaine. Au second plan, Paul, Yvon, Pierre et François. Derrière, Robert, Émilien, Jacques, Lucien, Jean-Louis et Gérald.

Arbre généalogique d'un Séguin

Famille Émile et Victoria Séguin

Thérèse SÉGUIN	Hull, Qué. 16-07-1946	Roland ST-LOUIS
Carmen SÉGUIN	Hull, Qué.	Paul GAGNÉ
Yvette SÉGUIN	Hull, Qué. 10-04-1944	Roland LAPOINTE
Yvon SÉGUIN	Hull, Qué. 23-06-1951	Rollande LEFEBVRE
Rita SÉGUIN	Hull, Qué. 25-09-1948	Roger DEMERS
Jeannine SÉGUIN	Hull, Qué. 09-11-1957	Fernand CARDIN
François SÉGUIN	Hull, Qué. 14-06-1952	Pierrette HUDON
Germaine SÉGUIN	Hull, Qué. 03-09-1951	Roger LAVERGNE
	Terrace-Vaudreuil, Qué. 29-10-1978	Victor VOGHEL
Gérald SÉGUIN	Hull, Qué. 30-06-1956	Jeannette GAUTHIER
Paul SÉGUIN	Hull, Qué. 17-10-1959	Marguerite LUSIGNAN
Émilien SÉGUIN	Hull, Qué. 06-07-1957	Lise SIMON
Irène SÉGUIN	Hull, Qué. 26-05-1956	Raymond FOUCAULT
Lucien SÉGUIN	Hull, Qué. 16-05-1964	Hélène CLÉROUX
Fernande SÉGUIN	Hull, Qué. 26-07-1958	Roger RICHER
Hélène SÉGUIN	Hull, Qué. 30-08-1969	Jean JEANNOTTE
Jean-Louis SÉGUIN	Hull, Qué. 26-10-1963	Claire ROCHON
Robert SÉGUIN	Hull, Qué. 25-09-1965	Ginette BELLEY
Jacques SÉGUIN	Pointe-Gatineau, Qué. 13-06-1970	Hélène MERCIER
Pierre SÉGUIN	Hull, Qué. 17-05-1969	Françoise YOUNG
Émile SÉGUIN	Hull, Qué. 23-09-1919	Victoria SÉGUIN

Joseph SÉGUIN	Casselman, Ont.. 06-08-1889	Elmire LEDUC
Jean-Bapt. SÉGUIN	Vaudreuil, Qué. 21-10-1862	Mathilde CHEVRIER
Antoine SÉGUIN	Les Cèdres, Qué. 15-10-1833	Adélaïde GAUTHIER
Jean-Bapt. SÉGUIN	Vaudreuil, Qué. 26-01-1781	Marguerite LEDUC
Jean-Bapt. SÉGUIN	Oka, Qué. 17-02-1749	Josephte LAMADELEINE
Frs-Xavier SÉGUIN	Rigaud, Qué. 23-01-1883	Malvina BERTRAND
Jean-Bapt. SÉGUIN	Rigaud, Qué. 27-02-1854	Odile CADIEUX
Jean-Bapt. SÉGUIN	St-Benoît, Qué. 02-02-1818	M.-Louise GIRARD
Jean-Louis SÉGUIN	Vaudreuil, Qué. 11-01-1779	Josephte BRAZEAU
Pierre SÉGUIN	Ste-A.-du-B.-Ile, Qué. 17-02-1749	Josephte MALLET

Jean-Baptiste SÉGUIN	Boucherville, Qué. 07-06-1710	Geneviève BARBEAU
François SÉGUIN	Boucherville, Qué. 31-10-1672	Jeanne PETIT

Impressions...

Propos recueillis par Pauline Séguin-Garçon # 34

Nous avons recueuilli les propos de certains participants lors du pique-nique annuel à Ste-Marthe. En voici quelques extraits:

Mme Madeleine Séguin-Landry # 429, de Rouyn-Noranda

C'est la première fois que j'assiste au pique-nique des Séguin et j'en suis très contente. Nous avons été convaincues par nos cousines de St-André-Avellin, Madeleine Séguin et Jacqueline Séguin-Ménard. Elles nous avaient téléphoné et nous avaient chaudement recommandé d'y aller. Je ne le regrette pas. Nous sommes venus d'Abitibi par avion jusqu'à Montréal; là, j'ai rencontré ma soeur de Québec, et c'est mon beau-frère qui nous a conduites jusqu'ici. C'est une vraie réunion de famille!

Je suis heureuse de connaître Ste-Marthe, car c'était le patelin de mon grand-père Aldéric dit La Puce. Mon père Godfroi est né à Ste-Justine. La maison paternelle est toujours là.

On en profite pour remuer des souvenirs.

M. Gustave Séguin # 321, de Venise-en-Québec

Natif du Très-St-Rédempteur, j'ai 87 ans accomplis. Je suis arrivé à Ste-Marthe à l'âge de 13 ans. Je suis allé deux ans à l'école de Carillon, chez Maud Fletcher, puis au Collège Bourget, à Rigaud. J'ai fait cinq ans au cours classique, puis j'ai terminé au Collège St-Laurent en 1928. Ensuite, j'ai étudié aux Hautes Études Commerciales; j'ai terminé en 1931. J'ai travaillé pour le gouvernement fédéral pendant 36 ans; j'étais gérant de la Commission de l'assurance-chômage au Service national de placement. J'ai aussi été président national des employés des Postes du Canada en 1941. Je suis fiscaliste et j'ai encore beaucoup de clients, mais j'en laisse, peu à peu.

Il ne faut jamais penser à la retraite, parce qu'on meurt! C'est la 3e retraite que j'entreprends! Je suis aussi cultivateur. J'ai une ferme de 305 arpents; je cultive 150 arpents de maïs et de grains et j'ai planté 3 600 arbres: du pin rouge, du pin blanc, des épinettes, du bouleau, etc.

Je suis content d'être venu à ce pique-nique. J'avais déjà fait faire mon arbre généalogique, mais je suis allé voir M. Raymond Séguin, au kiosque de généalogie, un homme très compétent, et il m'a dit qu'il allait me la compléter.

En tous cas, les Séguin, c'est toute ma famille! Quand j'en rencontre un, je pense aux grands-pères et je me dis qu'on est parent.

Les Séguin, lâchez pas! C'est le plus beau nom!

M. Jean-Paul Duquette, époux de Marguerite Séguin # 70, de Rimouski.

Ma femme est née à St-André-Avellin, et moi je viens de Papineauville. On s'est connus dans ce coin-là. Je suis parti de Papineauville en 1942 pour aller enseigner à Rimouski. J'y ai été professeur pendant 30 ans; maintenant, je suis à la retraite.

Il y a très peu de Séguin dans notre région. Nous sommes membres de l'Association des Séguin d'Amérique depuis le début et, chaque année, nous venons au pique-nique. Ça nous plaît bien; nous aimons aussi recevoir le journal "La Séguinière". Je pense qu'il s'améliore constamment. Au début, on ne savait pas trop ce que cela nous réservait, mais ça nous plaît de plus en plus.

Je crois que la fête de Boucherville sera un événement important. On a aussi des ambitions pour la France; on y pense!

Les gens qui s'occupent de toutes ces organisations le font très bien et nous sommes très satisfaits. Au revoir!

M. L'Abbé Gérard-Georges Séguin # 390, Résidence Jean-Paul II, Ottawa, ancien curé de Plantagenet

C'est le premier pique-nique auquel j'assiste, car, chaque année, j'étais retenu à Plantagenet pour mon ministère. Je manquais l'événement, mais je pensais à vous.

C'est très agréable. J'ai rencontré beaucoup de parents.

Je suis originaire de St-Pascal, près de Bourget, à environ 35 milles à l'est d'Ottawa, paroisse maintenant essentiellement française. À peu près 95 % de la population y est francophone. D'ailleurs, l'est de l'Ontario est

présentement à 70 % peuplé de Canadiens-français.

Depuis ma retraite, je n'ai jamais autant travaillé. On me demande pour faire des remplacements. Je me suis retiré le 1er juillet, et dès le 4 juillet, je partais en voyage avec un compagnon. Mais ce dernier est tombé malade et nous avons dû revenir; l'évêque m'a envoyé le remplacer pendant un mois dans la paroisse de St-Isidore. Il y a maintenant une semaine que je suis à ne rien faire.

En 1950, je suis allé au pays de notre ancêtre François Séguin. C'était après la guerre, en Picardie, pas loin de Beauvais. Là, tout avait été saccagé; la population était âgée et très méfiante, car il y avait eu des espions partout. Ils avaient été envahis trois ou quatre fois par les Allemands, refoulés par les Anglais et ensuite par les Américains et les Canadiens. Terrible!

J'ai rencontré beaucoup de personnes dans la rue, dans les bistros, j'ai assisté à un mariage, j'ai rencontré des Séguin-dit-Ladéroute. Je me suis présenté comme étant un cousin du Canada, comme Canadien-français, comme prêtre, et la glace a été rompue. Là, on a parlé comme des frères; ç'a été formidable! J'ai été reçu chez des gens. J'ai laissé là-bas de l'argent pour qu'on puisse trouver enfin l'extrait de baptême de François Séguin; je n'ai encore rien reçu. Je pense que les archives ont dû être détruites. Mais j'ai vu l 'église où il a été baptisé; elle avait été bombardée; les carreaux étaient brisés de telle sorte que les feuilles du missel sur l'autel s'ouvraient d'elles-mêmes.

Je vous fais une promesse: j'ai, dans mes archives, le portrait de l'église où François Séguin a été baptisé. J'essaierai de mettre la main dessus et de vous la faire parvenir.

Mme Gisèle Séguin-Tesselaar # 138, de Forest (près de Sarnia) Ontario

Je viens au pique-nique chaque année. Je n'en ai pas manqué un. C'est très intéressant.

Il n'y a pas beaucoup de Séguin dans notre région, mais il y en a plusieurs à Sarnia; je ne les ai pas encore rencontrés.

Mes parents sont natifs de l'Ontario. Je vais essayer d'être à Boucherville le 31 octobre. Bonjour.

L'ÉGUIPE DU JOURNAL "LA SÉGUINIÈRE" À DORION, QUÉ.
De g. à dr.: Raymond Séguin # 2, Gisèle T.-Lefèbvre # 5, Yolande Séguin-Pharand # 1, Adhémar Séguin # 30, Pauline Séguin-Garçon # 34.

Retrouvailles du 31 octobre 1992

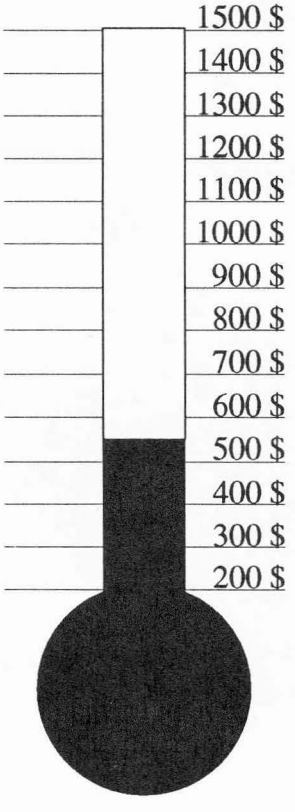
Nous avons présentement près de 200 réservations pour la grande fête de Boucherville. Vos inscriptions devraient nous parvenir le plus tôt possible, car il nous faut rencontrer les échéanciers du traiteur et planifier certaines activités.

Le prix du forfait est de 30 $ par personne et chaque membre a droit à deux billets à ce prix. Les non membres devront débourser 35 $ par personne; pourquoi ne pas payer votre cotisation et profiter du même coup d'un rabais de 5 $ par personne?

Montant accumulé pour le monument commémoratif: 548 $.

Ce momument élégant dans sa simplicité, c'est une grosse pierre des champs prise sur la terre de Lionel Séguin # 38. Sur cette roche, on apposera une plaque à la mémoire des ancêtres à l'endroit même où ils se sont installés dans la Seigneurie des îles Percées. Joignez-vous à nos généreux donateurs.

# 014	René-J. Séguin	Pompano Beach, Fla
# 001	Yolande Séguin-Pharand	Boucherville, Qué.
# 007	Gisèle Séguin	Rigaud, Qué.
# 037	Monique Séguin-Bissonnette	St-Laurent, Qué.
# 127	André Séguin	Montréal, Qué.
# 391	Aline Séguin-Wanne	Bellingham, Was.
# 222	Lucille Séguin-Pevehouse	San Francisco, Cal.
# 131	Armand Séguin	Trois-Rivières, Qué.
# 234	Armand Séguin	Greenfield Park, Qué.
# 081	Jean-Guy Séguin	Orléans, Ont.
# 339	Blanche Séguin-Lizotte	Longueuil, Qué.
—	Jacques Dunant	Boucherville, Qué.
—	Céline Ouellet	Boucherville, Qué.
# 187	Lucette Séguin-Quirion	Brossard, Qué.
# 051	Georges Séguin	Gatineau, Qué.
# 134	Pierre-Paul Séguin	Masson, Qué.
# 390	Gérard-Georges Séguin	Ottawa, Ont.
# 011	Réal-G. Séguin	Rockland, Ont.
# 045	Pierrette Séguin	Rigaud, Qué.
# 046	Jeanine Séguin	Rigaud, Qué.
# 212	Madeleine Séguin	Montréal, Qué.
# 062	Edna Séguin	Montréal, Qué.
# 102	Jean-Baptiste Séguin	Valleyfield, Qué.
—	Jean-Yves Séguin	Boucherville, Qué.
# 036	Gilles Séguin	Gloucester, Ont.
# 030	Adhémar Séguin	Pincourt, Qué.
# 196	Gaétane Séguin-Gauthier	Vaudreuil, Qué.
# 231	Jacques Séguin	St-Bruno, Qué.
# 189	Georgette Séguin	Montréal, Qué.
# 228	Micheline Séguin	St-Malachie, Qué.



Nouvelle brèves

- Notre association compte quatre membres à vie que nous remercions :
  # 099 Magdeleine Séguin de St-André-Avellin, (Québec)
  # 127 André Séguin de Montréal (Québec)
  # 161 Bernard Séguin de Longueuil, (Québec)
  # 229 Robert Séguin de Degelis, (Québec)
- Adrienne Séguin, c.s.c, de Grande Prairie en Alberta, fille de Thomas Séguin et Marie-Louise Constant, fête cette année son 60e anniversaire de vie religieuse chez les Soeurs de la Congrégation de Sainte-Croix. Elle est la soeur de trois de nos membres, Cécile Séguin-Charbonneau # 232, Madeleine Séguin-Fuller # 248 et Thérèse Séguin # 345. Longue vie à Soeur Adrienne.
- Desmond-D. Séguin membre # 201, est décédé à Mooers, New-York le 15 mai 1992 à l'âge de 63 ans. Il était le fils de Charles Séguin et Geneviève Desautels et l'époux de Barbara Gerry.
- Jean Séguin est décédé le 11 juin 1992 à Montréal-Nord, (Québec), à l'âge de 69 ans. Il était le frère de Cécile Séguin-Charbonneau #232, Madeleine Séguin-Fuller # 248 et Thérèse Séguin # 245.
- Rémi Gauthier est décédé à Verdun, (Québec), le 17 juin 1992 à l'âge de 74 ans. Il était l'époux de Germaine Séguin-Gauthier # 090 et le beau-frère de Thérèse Séguin-De Gagné # 093, Réjeanne Séguin-Walker # 087 et Yolande Daoust-Séguin # 284.
- Raymond Poirier est décédé accidentellement le 19 juin 1992. Il était le fils de Rolland Poirier et Perle Séguin # 79, de Glen Robertson, Ontario.
- Réjeanne Vachon est décédée à Rigaud, (Québec), le 1er juillet 1992 à l'âge de 59 ans. Elle était la fille de Xiste Vachon et Corinne Séguin et la soeur de Jean-Roch Vachon # 128.
- Marie-Anne Ménard est décédée à Valleyfield, (Québec) le 21 juillet 1992 à l'âge de 87 ans. Elle était l'épouse de Harris Séguin et la mère de Hébert Séguin # 240.
- Léon Séguin est décédé à Lachine, (Québec), le 31 juillet 1992 à l'âge de 65 ans. Il était le frère d'Évariste Séguin # 66 et l'oncle de Réjean Séguin # 65 et de Hélène Séguin-Jodoin # 77.

Sincère condoléances à ces six familles.

Nouveaux membres

365	Claude	Séguin	2321, Rozel	Montréal, Qc	H3K 1S8
366	Janyne	Séguin-D'Aoust	26, Florence	Vaudreuil, Qc	J7V 8A9
367	Louis	Séguin	11, Ste-Geneviève	Les Cèdres, Qc	J0P 1L0
368	Pierre-Paul	Séguin	39, Terrasse du Château, CP 2100	Sturgeon Falls, Ont.	P0H 2G0
369	Manon	Séguin	2775, Cercle Lemay	Rockland, Ont.	K4K 1A5
370	Sylvain	Séguin	38, Wala Rd	Skead, Ont.	P0M 2Y0
371	Jean-L.	Séguin	601-90, Woodridge Cr.	Nepean, Ont.	K2B 7T1
372	Yvan	Séguin	750, Chabrier, # 5	Laval, Qc	H7S 2L2
373	Laurent	Séguin	49, Curé Cholet, C.P. 215	St-Polycarpe, Qc	J0P 1X0
374	Émilien	Séguin	154, Rolland	Greenfield Park, Qc	J4V 2Y2
375	Richard	Séguin	12310, Armand Chaput	Montréal, Qc	H1C 1J1
376	André-C.	Séguin	1663, Amberdale Cr.	Ottawa, Ont.	K1H 7B2
377	Léonard	Séguin	1889, Central	Windsor, Ont.	N8W 4H6
378	Guillermo	Séguin	P.O. Box 694	Edinburg, Texas	78540
379	Gérald	Séguin	770, Lincoln Est	Welland, Ont.	L3B 4R7
380	Fernande	Sabourin-Demers	22, Barette	Hull, Qc	J9A 1C1
381	Jocelyne	Séguin	540, Latourelle, # 1	Québec, Qc	G1R 1E3
382	Rita	Séguin-Demers	119, Charlevoix	Hull, Qc	J8X 1R2
383	Fernand	Séguin	8501, Pie IX, # 4	Montréal, Qc	H1Z 3T8
384	Gaston	Séguin	906, Des Pins	Val d'Or, Qc	J9P 2T8
385	Monique	Séguin-Lengyel	775, St-Germain	St-Laurent, Qc	H4L 3R6
386	François	Séguin	191, Point du jour Nord	L'Assomption, Qc	J0K 1G0
387	Denis-Arthur	Séguin	1413, Gray Drive	Hibbing, Minnesota	55746
388	Paul-Edward	Séguin	1601 28 1/2 Ave South	Fargo, North Dakota	58103
389	Marie-Claire	Séguin	4047 Edna	Verdun, Qc	H4G 1Y6
390	Gérard-Georges	Séguin	1243, Place Kilborn	Ottawa, Ont.	K1H 6K9
391	Marie-Aline	Séguin-Wanne	528, Fieldston Rd	Bellingham, Washington	98225
392	Denis	Séguin	403, Lévis	Boucherville, Qc	J4B 1H6
393	Édouard	Tranchemontagne	259, Galt	Dorion, Qc	J7V 1W1
394	Guylaine	Séguin	13, 19e Avenue	Pincourt, Qc	J7V 5A4
395	Albert	Séguin	266, Balfour, RR2, Site 12, Bte 1	Chemsford, Ont.	P0M 1L0
396	Ghislaine	Séguin-Desroches	19, Place Kieffer	Dollard-des-Ormeaux, Qc	H9B 1H9

397	Ghyslaine	Séguin	4020, Daniel	Terrebonne, Qc	J6X 2R8
398	Francine	Séguin	97, 9e Avenue	LaSalle, Qc	H8P 2N7
399	Roger	Séguin	1557, Sunvalley	Windsor, Ont.	N9C 3R1
400	Norman W.	Séguin	N 1005 US Hwy 12-16	Lyndon Station, Wisconsin	53944-9540
401	Françoise	Séguin-Beauchemin	107, Marie-Briau	Boucherville, Qc	J4B 4C1
402	Pierre	Séguin	7301, 9e Avenue	Montréal, Qc	H2A 3B9
403	Louise	Séguin	2780, de l'Anse	Ste-Foy, Qc	G1W 2G5
404	David	Séguin	355, Victoria	Gatineau, Qc	J8P 3E9
405	Réjean	Séguin	170, Georges	Buckingham, Qc	J8L 2C5
406	Thérèse	Séguin	212, Wolfe	Maniwaki, Qc	J9E 1S5
407	Yvon-P.	Séguin	37, Wolfe	Kapuskasing, Ont.	P5N 2J1
408	Leslie	Deardorff	366, Carrolls Tract Rd	Fairfield, PENSYLVANIA	17320
409	Cécile	Séguin-Sureau	296, Elmwood	Brownsburg, QC	J0V 1A0
410	Paul	Séguin	12216, Harbor Drive	Woodbridge, VIRGINIA	22192
411	Francine	Séguin	353, Laval	Lavail-des-Rapides, Qc	H7N 3W1
412	Monique	Séguin-Bouchard	185, F.X. Garneau	Boucherville, Qc	J4B 6J9
413	Lise	Séguin-Desjardins	6773, François-Boivin	Montréal, Qc	H1M 3E8
414	Lucette	Séguin-De Gagné	4879, Dornal	Montréal, Qc	H3W 1V9
415	Raymond-J.	Séguin	2906, Grafton Lane	Churchville, MARYLAND	21028
416	Thérèse	Séguin-Houle	6347, Pascal, # 8	Montréal-Nord, Qc	H1G 1T5
417	Réjean-J.-G.	Séguin	11, Johnson, C.P. 1A3	Masson-Angers, Qc	J0X 2H0
418	Colombe	Séguin-Bélec	781, McGuire	Pembroke, Ont.	K8A 7C7
419	Claude	Séguin	1225, De Samos	Sillery, Qc	G1T 2K5
420	Daniel	Séguin	89, Ch. Lac Marsan Ouest	L'Annonciation, Qc	J0T 1T0
421	Denis	Séguin	35, 9e Concession	Ste-Anne de Prescott, Ont.	K0B 1M0
422	Marthe	Séguin-Miville	4502, T. des Bosquets	St-Augustin, Qc	G3A 1C2
423	Simone	Séguin	11, 15e Rue	Rouyn-Noranda, Qc	J9X 2J9
424	Gaston-J.-Chs	Séguin	522, 4e Avenue	Iberville, Qc	J2X 1X4
425	Simonne	Séguin	450, Dulwich	St-Lambert, Qc	J4P 2Z4
426	Madeleine	Séguin	92, 17e Rue	Laval, Qc	H7N 1H3
427	Claudette	Séguin	160, du Plein Air	Hull, Qc	J8Z 2Y2
428	Henri	Dault	114, des Bouleaux	Côteau-Landing, Qc	J0P 1C0
429	Madeleine	Séguin-Landry	154, 18e Rue	Rouyn-Noranda, Qc	J9X 2M1
430	Simon	Séguin	46, Bryden	Cornwall, Ont.	K6H 5M5
431	M.-Marthe & Raymond	Séguin	419, Albert	Hawkesbury, Ont.	K6A 3J9
432	Lorraine	Séguin	230, Marie-Victorin	Deschaillons, Qc	G0S 1G0
433	Adrien	Levac	708, Principale	Ste-Marthe, Qc	J0P 1W0
434	Maurice	Séguin	1027, Roy	Bellefeuille, Qc	J0R 1A0
435	Jean	Séguin	90, Talbot	Valleyfield, Qc	J6T 6J8
436	Germaine	Séguin-Trudeau	369, East Street	Prescott, Ont.	K0E 1T0
437	Guy	Séguin	315, Grande Ligne	Rigaud, Qc	J0P 1P0
438	Marie-Claude	Séguin	73, St-Josaphat	Gatineau, Qc	J8T 3E1
439	Marjolaine	Sabourin	2955, Pattee Rd	Hawkesbury, Ont.	K6A 2R2
440	Gisèle	Séguin	3101, Gonthier	Montréal, Qc	H1L 6L8
441	Jeannine	Séguin	703, 2e Rue Est	Cornwall, Ont.	K6H 1Z9
442	Ozéline	Séguin-Dagenais	54A, Lochiel, C.P. 611	Alexandria, Ont.	K0C 1A0

la Séguinière
"Sur la route des Séguin"

Il vous manque des numéros?

Volume spécial	Août 1990 à 1 $
Vol. 1, no. 1	Mars 1991 à 2 $
Vol. 1, no. 2	Juin 1991 à 2 $
Vol. 1, no. 3	Septembre 1991 à 2 $
Vol. 1, no. 4	Décembre 1991 à 2 $
Vol. 2, no. 1	Mars 1992 à 2 $
Vol. 2, no. 2	Juin 1992 à 2 $

Plus 1 $ pour frais de poste.

Photocopies généalogiques

Vous désirez une photocopie des registres de l'Association des Séguin d'Amérique concernant vos ancêtres en remontant à François Séguin? Vous pouvez obtenir une feuille pour chaque génération, où apparaissent, tous les enfants connus ainsi que le détail de leurs mariages.
Coût : 5 $, frais de poste inclus.

Dans les deux cas, envoyez votre chèque à :
ASSOCIATION DES SÉGUIN D'AMÉRIQUE
231, de Brullon
Boucherville, Qué. J4B 2J7